

FFMI : Note de conjoncture des Industries Mécaniciennes - Novembre 2025

Date de publication : 01/12/2025

Baromètre des Industries Mécaniques - Décembre 2025

Glissement annuel en % de l'activité productive, en valeur

Source : Fédération des Industries Mécaniques



L'activité économique continue de progresser au mois d'octobre selon la Banque de France, grâce aux services marchands, au secteur du bâtiment et à certaines branches industrielles. Cette tendance globale se traduit par une très légère hausse de la production des industries mécaniques selon le baromètre FIM, soit + 0,7 % au mois d'octobre et + 0,4 % au mois de novembre 2025 en glissement annuel. La réalisation au cours des neuf premiers mois de 2025 est en léger recul selon les statistiques mensuelles de l'Insee, soit – 0,8 % en valeur par rapport à la même période de l'année précédente.

La baisse des livraisons par les constructeurs sur le marché intérieur est estimée à – 0,7 % durant les neuf mois de 2025. Cette évolution masque toutefois deux tendances différentes pour les secteurs de l'industrie.

Les secteurs de l'aéronautique, de la chimie, de la pharmacie, de la parapharmacie et des biens d'équipements électriques ainsi que le secteur des cuirs et chaussures progressent. A l'inverse, l'industrie agroalimentaire et l'automobile enregistrent des résultats inférieurs aux attentes.

Concernant l'activité du bâtiment, après le repli observé en septembre, la production a rebondi en octobre même si son volume reste faible. L'extension du prêt à taux zéro et l'amélioration des conditions d'octroi des prêts favorisent la hausse de mise en chantier et les permis de construire pour la maison individuelle. Malgré cette tendance relativement favorable, les entreprises et les professions mécaniciennes qui participent à l'enquête mensuelle de conjoncture réalisée par la Fédération des Industries Mécaniques considèrent que le niveau d'activité avec le secteur du bâtiment reste faible. C'est aussi le cas avec l'automobile, l'approvisionnement en eau, les agroéquipements et les industries agro-alimentaires.

Parallèlement, les exportations en valeur reculent de – 0,9 % durant les trois premiers trimestres de 2025 selon les douanes françaises. Cette baisse est liée aux marchés de l'Union européenne qui enregistrent une diminution de – 1,1 % au total, dont – 4,1 % sur l'Allemagne et – 3,6 % sur l'Italie.

Par ailleurs, les expéditions vers la plupart des pays tiers ont augmenté, notamment vers l'Europe hors UE (+ 11,1 %), vers l'Afrique (+ 1,5 %), vers l'Amérique du Sud (+ 5,6 %) et vers l'Asie (+ 1,1 %). Les ventes se sont stabilisées vers l'Amérique du Nord (– 0,1 %). Les carnets de commandes à l'exportation sont jugés dégarnis par les entreprises mécaniciennes. Les ventes à l'étranger ne devraient pas être plus dynamiques au cours des prochains mois ; les industriels prévoient une variation comprise entre – 2 % et + 2%.

Equipements de production et équipements mécaniques

La baisse des ventes d'équipements de production s'atténue passant de - 2,3 % au cours des huit premiers mois à – 1,3 % pour les trois premiers trimestres 2025. Les baisses de ventes les plus importantes sont enregistrées par la fabrication de machines pour les industries du papier et du carton (– 19,9 %), et la fabrication de machines pour les industries textiles (– 13,1 %). A l'inverse, les machines de bureau affichent le score de facturations le plus élevé (+ 6,8 %). Par ailleurs, le chiffre d'affaires continue de se contracter pour les matériels de levage et de manutention, le machinisme agricole, les équipements pour la construction, les machines-outils à métaux. Le recul des facturations enregistré au niveau de l'ensemble du secteur des biens d'équipements mécaniques s'explique à la fois par la baisse des dépenses d'investissement productif en France (– 0,5 % en volume pour les neuf mois de 2025) et par le recul des exportations (– 1,1 % en valeur). Selon la Banque de France, la faiblesse de la demande globale ainsi que le faible niveau du taux d'utilisation des capacités de production - qui est de 76 % actuellement contre 77,1 % en moyenne – pourraient entraîner une évolution de la production atone à court terme.

Composants et sous-ensembles intégrés

Avec une croissance des facturations de + 1,5 % durant les neuf premiers mois 2025, l'activité de cette famille d'équipement continue de progresser. Les livraisons ont bondi de + 32,1 % pour la fabrication de générateurs de vapeur. Le chiffre d'affaires croît de + 2,9 % pour les pompes et compresseurs et + 1,2 % pour les moteurs et turbines. A l'inverse, les ventes sont en baisse pour la robinetterie, ainsi que pour la fabrication d'engrenages et d'organes mécaniques de transmission. Le solde d'opinions des chefs d'entreprises sur leurs carnets de commandes reste dégradé ; les commandes enregistrées sont insuffisantes. La production ne devrait évoluer que faiblement au cours des prochains mois.

Pièces mécaniques issues de la sous-traitance

Le recul du chiffre d'affaires réalisé par l'ensemble des entreprises est ramené à – 2,2 % pour les trois premiers trimestres 2025 contre – 3,7 % au cours des huit premiers mois. L'activité progresse pour le secteur de la forge-estampage-matriçage et métallurgie des poudres (+ 4,1 %) et la mécanique industrielle (+ 0,6 %) alors que les facturations diminuent pour les autres

branches. Malgré la production soutenue du secteur de l'aéronautique, la demande intérieure n'arrive pas à se redresser du fait de la faiblesse de la conjoncture dans le secteur automobile.

Produits de grande consommation

La baisse du chiffre d'affaires de ce secteur enregistré en 2024 se poursuit au cours des neuf premiers mois de 2025 (- 0,9 %). Les ventes sont en recul pour toutes les catégories de produits. La baisse des facturations est de - 1,5 % pour la fabrication de coutellerie contre - 8,7 % pour la fabrication d'outillage portatif à moteur incorporé. La consommation des ménages en France ne devrait progresser que faiblement pour l'ensemble de l'année 2025. Au total, les facturations des industries mécaniques ont légèrement diminué au cours des neuf premiers mois de 2025 (- 0,8 %). Ce recul s'explique à la fois par la baisse des dépenses d'investissement des secteurs clients en France et par l'insuffisance de la demande étrangère qui freine les exportations des industries mécaniques.